

L'œuvre transformatrice de l'Esprit Saint dans la vie personnelle (II)

3. L'Esprit Saint à l'intérieur et "l'esprit du temps" à l'extérieur

À ce niveau, nous devons répondre à une question fréquemment posée: quelle est la différence entre le *développement personnel* promu par les sciences humaines (psychologie, philosophie, sociologie) et le *changement spirituel* induit par l'Esprit Saint? Ne s'agit-il pas de la même chose?

Cette question a des implications importantes car elle met en lumière les dangers et les tensions auxquels nous sommes confrontés dans le processus de transformation. L'œuvre de l'Esprit Saint ne se déroule pas dans une sphère céleste mais terrestre; nous ne vivons pas dans un environnement d'"asepsie morale" mais de corruption globale; la boue de la route nous souille quotidiennement parce que le monde nous presse avec ses idoles et interfère avec notre sanctification.

Nous devons donc nous pencher brièvement sur un autre type d'esprit, l'esprit de l'époque. Paul l'a décrit comme «la façon de faire de ce siècle» (Rm. 12:2 LSG). Ce n'est pas par hasard qu'en philosophie, on l'appelle "l'esprit du temps" (en allemand *zeitgeist*, "le fantôme du temps"). Sa présence est invisible, mais son influence est très perceptible. Il se comporte comme une force de séduction qui nous enlace et nous trompe par des rêves de réalisation de soi et de bonheur ici et maintenant.

Alors que l'Esprit Saint agit *en nous*, l'esprit séculier (et sécularisant) agit *en dehors de nous*. C'est pourquoi le discernement du *zeitgeist* n'est pas un luxe réservé à quelques chrétiens intellectuels; c'est un exercice nécessaire pour chaque croyant afin de «ne pas se laisser polluer par le monde» (Jacques 1:27 LSG). La transformation à l'image de Christ exige d'avoir les yeux grands ouverts -«soyez sobres, veillez»- sur les idoles, «la conduite des gens de ce siècle».

L'une de ces idoles est précisément un certain *développement personnel*. Les manuels de développement personnel qui sont si populaires aujourd'hui tournent autour d'un idéal de changement qui est très attrayant, en particulier chez les jeunes. Leur devise est "développez votre plein potentiel et atteignez le meilleur de vous-même maintenant", "grandissez et changez votre vie".

Le changement divin est radicalement différent de celui offert par ces cosmovisions séculaires. Ils diffèrent *par leur point de départ* et *par leur objectif*. Le changement prôné par le monde est le miroir de ses valeurs et de ses idoles. Son point de départ est *l'ego* et tourne autour de "*mes droits*"; c'est une approche *égoïste*. Nous pourrions le résumer en trois affirmations qui reflètent chacune une idole:

- Mon droit d'être moi-même: l'individualisme
- Mon droit d'être heureux: l'hédonisme
- Mon droit de décider de tout: l'autonomie absolue

La transformation du Saint-Esprit est tout le contraire. Son point de départ n'est pas mes *droits*, mais mes *besoins*; elle *tourne autour de Christ, pas de moi-même*; son but *n'est pas de se sentir plus heureux chaque jour*, mais de *ressembler de plus en plus à Christ*.

Ces différences constituent un bon *“test décisif”*. Si le Saint-Esprit est à l'œuvre en moi, j'aspirerai *de moins en moins* chaque jour à me réaliser, à être le seigneur de ma vie, à me faire un nom ou à me suffire à moi-même; au contraire, je chercherai *de plus en plus* à imiter Jésus, à servir le Roi-Serviteur et à rendre gloire au Dieu entre les mains duquel se trouve ma vie.

Et en progressant sur ce chemin, je découvrirai le vrai bonheur, un profond épanouissement personnel et une paix qu'aucune cosmovision humaine ne peut m'apporter. En un mot, j'expérimenterai que *le Saint-Esprit qui est en moi* est bien plus désirable que *l'esprit du temps qui m'entoure*.

4. Limites et frustrations de la transformation

Jusqu'à présent, nous avons considéré des aspects très encourageants de l'œuvre de du Saint-Esprit, mais quelqu'un pourrait à juste titre objecter que le changement n'est pas toujours possible, du moins dans certains domaines. Notre dernière question est donc de savoir **jusqu'où?** Y a-t-il des limites à cette transformation?

Nous pouvons résumer la réponse en rappelant le réalisme de l'apôtre Paul: «Nous avons ce trésor dans des vases d'argile» (2 Co. 4:7 LSG). Oui, nous sommes changés et façonnés, mais nous resterons des **vases de terre** jusqu'à ce que soit écrit le point final de notre transformation, ce jour où nous serons glorifiés avec Christ dans les cieux.

D'ici là, nous avons besoin d'**un équilibre entre idéalisme et réalisme**. La vie de foi est une tension constante entre deux états: le **“déjà... mais pas encore”**; nous ne sommes plus ce que nous étions, mais nous ne sommes pas non plus ce que Dieu et nous-mêmes aspirons à être. La sanctification n'échappe pas à cette **tension** qui est perceptible dans tous les domaines de la vie de foi. Le Royaume de Dieu sur terre est déjà présent mais pas encore complet, il est céleste mais pas encore le Ciel.

Nous devons donc nous méfier des attentes irréalistes ou des approches super-spirituelles de la foi. Il y a certainement beaucoup de triomphe dans notre transformation, mais il n'y a pas de place pour le triomphalisme. Oui, nous sommes de *nouvelles créatures*, mais nous sommes toujours des “vases d'argile”.

Dans les domaines où le changement n'est pas encore possible, Dieu poursuit son œuvre par d'autres moyens. Le Saint-Esprit ne démissionne pas! Il n'y a pas de barrières à sa puissance et il utilise d'autres outils dans le même but, pour que le Christ soit formé en nous. Il le fait de trois façons:

- Il contrôle
- Il façonne
- Il donne la grâce d'accepter

Prenons deux exemples: notre tempérament et notre vie passée.

Notre tempérament: le Saint-Esprit contrôle et polit

Le tempérament est la partie la plus génétique du caractère, car il est principalement influencé par des facteurs héréditaires. Nous naissons avec un certain tempérament. Le tempérament ne peut pas être changé, mais il peut être modelé et contrôlé par le Saint-Esprit. Nous ne pouvons pas nous attendre à un changement radical de la composition génétique de notre personne, mais nous pouvons nous attendre à ce que les bords soient enlevés afin que nous ne tombions pas dans le péché.

Chaque tempérament a ses aspects positifs et ses faiblesses. Après la Pentecôte, Jésus n'a pas changé le tempérament de ses disciples. Pierre, par exemple, est resté extraverti, spontané et impulsif (parfois même explosif!); le Saint-Esprit n'a pas modifié son tempérament de base, mais l'a poli et modelé. Pierre n'a pas coupé d'autres oreilles après la Pentecôte!

Nous sommes encouragés de savoir que le Seigneur nous utilise avec et à travers notre tempérament, comme cela est évident dans la vie de beaucoup de ses serviteurs. La nouvelle naissance ne change pas le tempérament, mais la grâce nous aide à vivre avec lui, à l'accepter et à le polir.

Notre passé: Le Saint-Esprit nous donne la grâce d'accepter

Nous ne pouvons pas revenir en arrière, nous ne pouvons pas changer notre passé. Cette réalité ne doit cependant pas nous paralyser ou nous décourager. Certaines personnes dépensent beaucoup d'énergie spirituelle et émotionnelle à chercher à oublier leurs erreurs ou leurs péchés passés. Au lieu de lutter contre le passé, il est préférable de découvrir comment Dieu accomplit ses desseins dans ta vie (Ps. 138:8), quel que soit le poids des bagages du passé.

Le Saint-Esprit nous donne des yeux nouveaux qui nous permettent de porter un regard neuf sur les "vieilles choses". Nous ne voyons plus le passé comme un ennemi, mais comme un allié. Un allié est une personne avec laquelle on travaille, qu'on le veuille ou pas, pour atteindre un objectif concret. Cela fait partie de la "nouveau de vie" mentionnée plus haut. Le Transformateur divin soulage le fardeau d'un passé douloureux de trois façons: **il en allège le poids, éclaire son obscurité et enlève son aiguillon.**

Nous le voyons dans la vie des patriarches et de nombreux héros de la foi. L'apôtre Paul ou Matthieu sont deux exemples notables d'un passé erroné avec une trajectoire de vie et un résultat excellents.

Un autre exemple remarquable est celui du patriarche Joseph. «Vous aviez médité de me faire du mal: Dieu l'a changé en bien» (Gen. 50:20 LSG), a-t-il dit à ses frères. Les événements douloureux de la vie de Joseph ont été la matière première que Dieu a utilisée pour construire une histoire qui avait un but. Certaines expériences de vie peuvent nous sembler "des déchets", mais aux yeux de Dieu, ce n'est pas le cas. Pour Dieu, il n'y a pas de déchets dans la vie de ses enfants, car il est capable de tout recycler. Dieu est le grand spécialiste du recyclage de nos expériences inutiles et de leur

transformation en événements fructueux. En fait, cela fait partie intégrante de l'œuvre étonnante du Saint-Esprit en nous.

C'est là que réside le secret de la véritable acceptation, dans la conviction que Dieu nous utilise non seulement en dépit de notre passé, mais à travers lui. Cette conviction est le fruit d'une expérience spirituelle, car il ne s'agit pas d'un processus naturel, mais surnaturel. Le Saint-Esprit nous donne la grâce nécessaire pour accepter et expérimenter que le plan de Dieu est de restaurer non de «briser le roseau cassé ni d'éteindre la mèche qui brûle encore» (Is. 42:3 LSG).

En conclusion, une illustration nous rappelle les **implications pastorales** de la question. Imaginez qu'en conduisant, vous rencontrez un panneau qui vous avertit: "Travaux. Attention. Soyez patient". C'est exactement notre situation de croyants ici sur terre: nous sommes dans la partie "travaux" de notre vie. Soyez patients avec les autres. Conduisez «en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix» (Ep. 4:2-3 LSG).

Et sois patient avec toi-même. Rappelle-toi que **le grand Transformateur est aussi le grand Intercesseur**: «De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints» (Rm. 8:26-27 LSG).

Le signal "travaux" prendra fin le jour de notre glorification avec Christ dans les cieux. L'œuvre transformatrice du Saint-Esprit aura alors pris fin car nous serons comme Lui.

Quel immense privilège et quelle espérance de savoir que «celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ» (Phil. 1:6 LSG).

Dr. Pablo Martínez

Dr. Pablo Martínez est psychiatre depuis 1979. Il a également un vaste ministère de conseiller et de conférencier en Espagne et dans de nombreux pays européens. Étroitement lié au monde universitaire, il a été président des Groupes bibliques universitaires pendant huit ans. Il a également été président de l'Alliance évangélique espagnole pendant 10 ans (1999-2009) et est actuellement vice-président de l'Association internationale des médecins chrétiens.

Pensée Chrétienne est un site web de témoignage évangélique. Il présente l'œuvre littéraire de José M. Martínez et de son fils, le Dr. Pablo Martínez. A travers cette œuvre circule la pensée évangélique des auteurs sur des questions théologiques, psychologiques, éthiques et d'étude biblique avec des applications pratiques aux problèmes actuels.

Copyright © 2024, Dr. Pablo Martínez

*La reproduction totale et/ou partielle des articles est autorisée,
en citant toujours le nom de l'auteur et la source du matériel. (<https://penseechretienne.org>)*